



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

December 13, 1943

In Italy, the 1st Canadian Division is still struggling to reach the road to Ortona; since December 11, it has been held up by a deep gully that runs parallel to the highway, and by the 90th Panzer-Grenadier Division, which is firmly established on the road and the reverse slope of the gully. Repeated attempts to cross the gully by armour-infantry combat teams have failed, but so far no effort has been made to outflank it at the inland end. Brigadier R.A. Wyman of the 1st Canadian Armoured Brigade has decided to test that approach.

At 3 p.m., Major H.A. "Snuffy" Smith of C Squadron, The Ontario Regiment, brings his four functioning tanks to a rendezvous with A Company, The Seaforth Highlanders of Canada. A Company is down to 40 men after a week of fighting in the mud and ruined vineyards of the ridge separating the gully from the Moro River, and C Squadron has left its other surviving Shermans bogged down in the mire created by the constant winter rain. Four tanks and four sections of experienced infantry make a big enough combat team for a probing attack, however, and when they reach the shallow end of the gully they find—oh, joy!—a firm crossing at a culvert that was somehow overlooked by the retreating Panzer-Grenadiers' demolition parties. Moving briskly through the German forward positions, they soon reach the Ortona highway. As the Seaforth soldiers advance with the Ontario tanks toward Casa Berardi, a hamlet on the north side of the road, astonished Panzer-Grenadiers pop out of houses and strong points; two German tanks are knocked out, and the Seaforths round up 78 prisoners. At dusk, however, the combat team is ordered back to the Canadian side of the gully; although it has



suffered no casualties, it is nowhere near strong enough to tackle Casa Berardi. On the way back, two Shermans bog down in the mud, and Maj Smith orders them burned to keep them out of German hands.

The divisional staff is so encouraged by the Ontario-Seaforth expedition that a decision is made to repeat the manoeuvre in the morning, with more fire-power and without turning back. The Ontario Regiment recovery teams slave all night hauling Maj Smith's bogged-down tanks free of the mud, and in the morning of December 14 C Squadron has seven tanks fit to fight. Teamed this time with C Company, Royal 22^e Régiment, under Captain Paul Triquet, C Squadron leads the way back across the culvert at 7 a.m. The Germans are waiting: a Mark III tucked behind a barn 100 yards away destroys the lead Sherman with a single high-explosive round. Another Ontario tank kills the Mark III immediately, but there must be more in the vicinity, and Maj Smith settles the entire force in the lee of the ridge to outwait them. They stay hidden for two hours, until a Mark IV appears on the highway, shadowed by another in the field beyond the road. The Ontarios destroy the tank on the highway and pierce its companion, clearing the way for an advance, while a fourth panzer slips away towards Casa Berardi.

When they reach a little T-junction about 500 yards short of the hamlet, they find masses of paratroopers dug in with tanks, self-propelled guns and Spandau machine-guns around the big white farmhouse that gives the hamlet its name, and in several little nearby ravines. They also meet intense artillery and mortar fire. One Ontario tank is hit in the track and disabled, and the crew stays with it, stuck in the middle of no man's land throughout the epic three-day battle that ensues. Maj Smith later speculates that, if the German gunnery had been better, not a single member of C Squadron

would have survived the battle at Casa Berardi; as it is, by nightfall he has four tanks left, with their crews, and only one subaltern officer. Capt Triquet's company is reduced to a handful, barely more than a section. But the Germans' situation is even worse, and during the night they hear German vehicles retreating up the road toward Ortona. Reinforcements arrive in the morning, and the battle resumes.



Portrait of Maj Paul Triquet, V.C., by Adam Sherriff Scott (Royal 22^e Régiment)

Portrait du Maj Paul Triquet, V.C., réalisé par Adam Sherriff Scott (Royal 22^e Régiment)

Le 13 décembre 1943

En Italie, la 1^{re} Division du Canada a toujours peine à atteindre la route qui mène à Ortona. Depuis le 11 décembre, elle est retenue par un profond ravin parallèle à la route, ainsi que par la 90^e Division allemande de grenadiers cuirassés, qui est solidement établie sur la route et sur la contrepente du ravin. Maintes fois, des équipes de combat de l'infanterie et de blindés tentent de traverser le ravin, sans succès. Par contre, personne n'a essayé de déborder au bout de l'intérieur des terres. Le Brigadier R.A. Wyman de la 1^{re} Brigade blindée canadienne décide de tenter cette approche.

Vers 15 h, le Major H.A. « Snuffy » Smith de l'Escadron C, de l'Ontario Regiment, mène ses quatre chars d'assaut fonctionnels jusqu'au lieu de rendez-vous convenu avec la Compagnie A, The Seaforth Highlanders of Canada. Après une semaine de combats dans la boue et les vignobles dévastés de la crête séparant le ravin du fleuve Moro, la Cie A ne compte plus qu'une quarantaine d'hommes. L'Escadron C, quant à lui, a abandonné ses chars d'assaut Sherman pris dans le borbier créé par la pluie hivernale constante. Quatre chars d'assaut et quatre sections d'infanterie forment donc une équipe de combat suffisamment grande pour mener une attaque d'exploration. Cependant, lorsque l'équipe arrive à la partie peu profonde du ravin — quelle joie! — ils y trouvent un passage solide; un ponceau a été oublié par l'équipe de démolition des grenadiers allemands. Avancé rapidement dans les positions d'avant de l'armée allemande, l'équipe d'attaque rejoint rapidement la route d'Ortona. Les soldats du Seaforth avancent sur Casa Berardi, un hameau du côté nord de la route, accompagnés des chars d'assaut de l'Ontario Regiment. Des grenadiers

allemands ahuris sortent des maisons et des centres de résistance. Deux chars d'assaut allemands sont neutralisés et les soldats du Seaforth font 78 prisonniers. Au crépuscule, cependant, l'équipe de combat est rappelée du côté canadien du ravin, même si elle n'a connu aucune perte, puisqu'elle n'est pas assez forte pour s'emparer de Casa Berardi. Sur le chemin du retour, deux chars d'assaut Sherman s'embourbent et le Maj Smith ordonne qu'on les fasse brûler afin d'éviter qu'ils soient récupérés par les Allemands.

Le personnel de la division est tellement enthousiasmé par l'expédition des régiments Ontario et Seaforth qu'il décide de répéter cette manœuvre au matin, avec plus de puissance de feu et sans revenir sur ses pas. L'équipe de récupération de l'Ontario Regiment travaille d'arrache-pied toute la nuit pour désembourber les chars d'assaut du Maj Smith et, au matin du 14 décembre, l'Escadron C dispose de sept chars d'assaut prêts au combat. Jumelé cette fois-ci à la Cie C du Royal 22^e Régiment, sous la direction du Capitaine Paul Triquet, l'Escadron C se dirige vers le ponceau à 7 h. Les Allemands les attendent de pied ferme. Un Mark III caché derrière une grange à 100 verges du passage détruit le Sherman avec un seul tir de munitions à explosifs. Un char d'assaut de l'Ontario Regiment élimine le Mark III sans hésiter, mais on soupçonne que d'autres Mark ne sont pas loin derrière. Le Maj Smith installe toute sa force sur le flanc abrité pour attendre les autres chars allemands. Ils attendent

pendant deux heures. Puis, un Mark IV apparaît sur la route, suivi d'un autre char dans un champ plus loin. Les chars de l'Ontario Regiment détruisent le char allemand sur la route et endommagent son compagnon, ce qui leur permet d'avancer pendant qu'un quatrième char prend la fuite en direction de Casa Berardi.

Arrivés à une intersection en T, à environ 500 verges du hameau, les Canadiens découvrent un groupe de parachutistes dans une tranchée avec des chars d'assaut, des canons automoteurs et des mitrailleuses Spandau installés dans les ravins avoisinant et tout autour de la grande maison de ferme blanche qui donne son nom au hameau. Les Canadiens sont confrontés à un tir nourri de l'artillerie et des mortiers. La chenille d'un char de l'Ontario Regiment est touchée et le char est inutilisable. Son équipage reste à l'intérieur, au milieu de la zone interdite durant la bataille phénoménale qui dure trois jours. Le Maj Smith affirmera par la suite que si l'artillerie allemande avait été plus habile, aucun soldat de l'Escadron C n'aurait survécu à la bataille de Casa Berardi. Cela dit, à la tombée de la nuit, il ne reste plus que quatre chars d'assaut et leur équipage, et un seul officier subalterne. La compagnie du Capt Triquet ne comprend plus qu'un petit groupe d'hommes, une seule section tout au plus. Chez les Allemands, la situation est bien pire. Durant la nuit, on peut entendre des véhicules allemands qui battent en retraite vers Ortona. Les renforts arrivent au matin et la bataille se poursuit.

Sources

« Récipiendaires de la Croix Victoria », www.r22er.com.
Maj J.E. Slinger and Capt D. McNichol, *History of the 11th Canadian Armoured Regiment (The Ontario Regiment) in the Field, 1939-1945*. Supplement to the regimental newsletter "The Cat", published at Oshawa, 1945 (NDHQ Library).
Capt Lex Schragg, *History of The Ontario Regiment 1866-1951* (Oshawa: Ontario Regiment, 1951).
LCol G.W.L. Nicholson, *The Canadians in Italy 1943-1944* (Ottawa: Queen's Printer, 1966).

Sources

« Récipiendaires de la Croix de Victoria » (www.r22er.com).
SLINGER, Maj J.E. et Capt D. MCNICHOL. *History of the 11th Canadian Armoured Regiment (The Ontario Regiment) in the Field, 1939-1945*, Supplément du bulletin régimentaire « The Cat », publié à Oshawa, en 1945 (bibliothèque du QGDN).
SCHRAGG, Capt Lex. *History of The Ontario Regiment 1866-1951*, Oshawa, Ontario Regiment, 1951.
NICHOLSON, Lcol G.W.L. *The Canadians in Italy 1943-1944*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1966.